Fumer pendant la grossesse augmente les risques d'avoir un enfant agressif

06 JANVIER 2009 | COMMUNIQUÉ



Les femmes qui fument durant leur grossesse ont un risque plus élevé de donner naissance à des enfants agressifs, selon une récente étude canado-néerlandaise publiée dans la revue *Development and Psychopathology*. En outre, l'équipe de chercheurs a établi que le risque de donner naissance à des enfants agressifs est plus élevé chez les mères qui fument et dont le revenu familial est inférieur à 40 000 \$.

Le risque de la manifestation ultérieure de comportements agressifs chez leur progéniture est plus grand chez les mères qui fument et qui ont un historique de comportements antisociaux – délinquance, décrochage scolaire, consommation de drogue – constitue un facteur de risque supplémentaire.

Jean Séguin, professeur de psychiatrie et chercheur à l'Université de Montréal et au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, a réalisé l'étude avec le scientifique postdoctoral Stephan C. J. Huijbregts, aujourd'hui chercheur à l'Université de Leiden aux Pays-Bas, et avec des collègues de l'Université Laval et l'Université McGill, au Canada.

« Le risque de donner naissance à des enfants physiquement agressifs pour les femmes enceintes dont l'existence est émaillée de comportements antisociaux est de 67 % si en plus elles fument 10 cigarettes par jour durant la grossesse, comparativement à 16 % chez celles qui ne fument pas ou qui fument moins de 10 cigarettes par jour, affirme le D^r Séguin. Le fait de fumer semble être un facteur aggravant, bien que moins prononcé, chez les mères dont le comportement antisocial est négligeable ou nul. »

La recherche a été réalisée dans le cadre d'une enquête plus vaste sur les enfants, l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, laquelle s'est penchée sur le comportement de 1 745 enfants âgés de 18 mois à trois ans et demi. Les enfants étaient caractérisés par leur mère comme étant agressifs lorsqu'ils étaient rapidement portés à frapper, à mordre ou à donner des coups de pied aux autres, ou à se bagarrer ou à intimider d'autres enfants.

Autres facteurs de risque

Bien que l'agression physique soit plus courante chez les enfants d'âge préscolaire, les chercheurs ont identifié d'autres facteurs prénataux associés au comportement agressif chez les enfants, notamment lorsque la mère est âgée de moins de 21 ans, fume et utilise des moyens coercitifs pour discipliner ses enfants. Les chercheurs ont également observé que les enfants vivant dans des familles dont le revenu familial était de moins de 40 000 \$ par année présentaient un risque plus élevé de manifester des comportements agressifs.

Dans cette catégorie de familles, le risque d'avoir des enfants très agressifs s'élève à 40 % chez les femmes fumant beaucoup, comparativement à 25 % chez celles fumant de façon modérée ou pas du tout. Lorsque le revenu familial annuel dépasse le seuil de 40 000 \$, l'écart du risque entre les personnes fumant beaucoup et les autres s'amenuisait, s'établissant alors à huit pour cent.

L'effet du tabagisme des mères sur l'incidence de comportements agressifs chez leur progéniture demeurait significatif même en faisant abstraction d'autres facteurs dont le divorce, la dépression, l'éducation de la mère et l'âge de la mère lors de la grossesse. Le tabagisme durant la grossesse est un facteur de risque sur lequel il conviendrait d'agir afin de diminuer le risque de comportements

agressifs et violents par la suite.

L'équipe de recherche recommande que le paramètre constitué par les femmes à faible revenu qui fument beaucoup et ont des antécédents de comportements antisociaux soit dorénavant retenu comme critère de dépistage prénatal afin d'établir quelles familles pourraient avoir besoin d'un soutien additionnel afin de prévenir le développement de comportements agressifs.

Au sujet de l'étude :

L'article, intitulé *Maternal prenatal smoking, parental antisocial behavior, and early childhood physical aggression* et publié dans la revue *Development and Psychopathology*, est l'œuvre des chercheurs Jean R. Séguin et Richard E. Tremblay de l'Université de Montréal et du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, de Stephan C. J. Huijbregts de l'Université de Leiden, de Mark Zoccolillo de l'Université McGill et de Michel Boivin de l'Université Laval.

Partenaires de recherche :

Ces travaux ont bénéficié du soutien financier des Instituts de recherche en santé du Canada, du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture, du Fonds de recherche en santé du Québec, du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, avec l'aide de données fournies par l'Institut de la statistique du Québec.

Sites Internet:

Au sujet de l'Université de Montréal Au sujet du <u>Centre de recherche du CHU Sainte-Justine</u> Au sujet de <u>l'Université de Leiden</u> Au sujet de <u>l'Université McGill</u> Au sujet de <u>l'Université Laval</u>

Personne-ressource auprès des médias :

Sylvain-Jacques Desjardins Attaché de presse international Université de Montréal

Téléphone : 514 343-7593

Courriel: sylvain-jacques.desjardins@umontreal.ca